

[Text]

Mr. Gurbin: So the argument is not good that that would provide a development market for the pipeline. You do not believe that argument—that having a liquefied natural gas terminal will develop the market here so that a pipeline would then become an economic reality.

Mr. Meacher: We think we need the pipeline from Alberta to develop a market . . .

Mr. Gurbin: For the liquefied natural gas.

Mr. Meacher: . . . so that when the liquefied natural gas does arrive it will not have to be transported as far.

Mr. Gurbin: Could you just expand on a comment about the deal with the United States. You are looking at it from a little different perspective than we are. First of all, I had never heard that liquefied natural gas was supposed to go directly to the United States. Is that what you are saying?

Mr. Meacher: No, it does not go directly; it goes by way of swap arrangements.

Mr. Gurbin: Yes.

Mr. Meacher: So it would arrive at Port Hawkesbury or somewhere in the Canso Strait, it would then be transported through the pipeline down to Quebec and Ontario, and then somewhere else in the system, maybe even as far west as Winnipeg, the gas would flow south into the United States.

Mr. Gurbin: Okay. And then there would be in fact a combination price to make it a viable, economic situation.

Mr. Meacher: Right.

Mr. Gurbin: My final question has to do with the petrochemical industry. It seems to me that in everybody's minds there is a particular question. I think every province must look with some reasonable amount of anticipation, expectation, hope even, that they would have their own petrochemical industry if they had a feedstock source. Does your company become involved in any way, or in any way are any of your projections based on an opportunity for some type of a petrochemical industry?

Mr. Meacher: No, that is not included in any of our forecasts. One of the basic problems in setting up a petrochemical company is getting cheap enough feedstock so that in Alberta today they can afford to do it. They are competing with inexpensive gas down in the Gulf Coast area and some of that gas is still being sold today at very cheap prices. Mind you, the natural gas prices in the United States are rising quite rapidly, so I would say that perhaps by the time the offshore gas comes ashore, if it does come, and we certainly hope it will, then perhaps a petrochemical industry could be situated in Nova Scotia.

Mr. Gurbin: So you are not basing any of your projections on . . .

Mr. Meacher: No, our projections do not include any petrochemical industry.

Mr. Gurbin: What is your gut feeling about the petrochemical industry here? Do you think that is a reasonable thing?

[Translation]

M. Gurbin: Il n'est donc pas utile de dire que cela favoriserait une certaine expansion du marché pour le gazoduc. Vous ne croyez pas que le fait d'avoir un terminal pour le gaz naturel liquéfié développera le marché en Nouvelle-Écosse, de sorte qu'un gazoduc deviendrait alors une réalité économique.

M. Meacher: Nous estimons avoir besoin du pipeline de l'Alberta pour développer un marché . . .

M. Gurbin: Pour le gaz naturel liquéfié . . .

M. Meacher: . . . afin qu'il ne soit plus nécessaire de transporter aussi loin le gaz naturel liquéfié.

M. Gurbin: Pourriez-vous donner des précisions au sujet du marché conclu avec les États-Unis? Vous le considérez d'un point de vue quelque peu différent du nôtre. D'abord, je n'ai jamais entendu dire que le gaz naturel liquéfié devait être acheminé directement vers les États-Unis. Est-ce ce que vous dites?

M. Meacher: Non, il n'est pas acheminé directement, mais plutôt aux termes d'ententes d'échange.

M. Gurbin: Je vois.

M. Meacher: Il serait donc amené à Port Hawkesbury ou ailleurs dans le détroit de Canso pour être acheminé par le gazoduc jusqu'au Québec et en Ontario puis ailleurs dans le réseau, voire jusqu'à Winnipeg d'où il serait acheminé en direction Sud, vers les États-Unis.

M. Gurbin: Très bien. Et un prix serait alors établi pour que la transaction soit rentable.

M. Meacher: Exact!

M. Gurbin: Ma dernière question se rapporte à l'industrie pétrochimique. Il me semble que chacun se pose cette question. À mon avis, chaque province envisage sans doute avec un certain espoir se doter d'une industrie pétrochimique si elle dispose d'une source d'approvisionnement. Votre société a-t-elle envisagé la possibilité de créer une industrie pétrochimique quelconque ou vos projections tiennent-elles de cette possibilité?

M. Meacher: Non, cela ne figure pas dans aucune de nos prévisions. Un des grands problèmes qui se pose au chapitre de l'établissement d'une entreprise pétrochimique, c'est d'obtenir des approvisionnements suffisants à bon marché comme peut se le permettre l'Alberta aujourd'hui. On soutient la concurrence grâce au gaz à bon marché, surtout dans la région côtière du golfe, et une certaine quantité de ce gaz est encore vendue aujourd'hui à vil prix. À remarquer que le prix du gaz naturel augmente rapidement aux États-Unis. Je serais donc porté à dire que si le gaz en provenance des gisements sous-marins parvient à terre, s'il y parvient, et nous espérons qu'il en sera ainsi, alors une industrie pétrochimique pourrait peut-être voir le jour en Nouvelle-Écosse.

M. Gurbin: Aucune de vos projections n'est fondée . . .

M. Meacher: Non, nos projections ne tiennent pas compte de l'industrie pétrochimique.

M. Gurbin: Que pensez-vous vraiment d'une industrie pétrochimique en Nouvelle-Écosse? Est-ce là un projet raisonnable?